

Réseaux sociaux - Le football amateur pas à l'abri d'un "AURIER GATE"

La sortie médiatique de Serge Aurier sur un réseau social a fait couler beaucoup d'encre. Si l'exemple n'est une nouvelle fois par venu d'en haut, le problème des réseaux sociaux touche aussi le football amateur. (par Puk)



Pour de nombreux jeunes, exposer sa vie en ligne (photos, vidéos, commentaires) est une pratique courante. Il est important pour eux comme pour le club de savoir fixer des limites afin que la réputation de tous soit respectée. Une explosion de la communication grâce à de nombreux moyens (site internet, réseaux sociaux...) pas souvent maîtrisés car les personnes derrière l'ordinateur ne sont pas formées à ce genre d'exercice. Ainsi, chaque mot peut-être interprété que l'on soit du côté des vainqueurs ou des vaincus.

Quelques jours avant la sortie calamiteuse de Serge Aurier sur le réseau PériScope, le petit monde du football bigourdan s'était enflammé pour un résumé de match de niveau Excellence posté sur Facebook. Pratiquement chaque club possède sa page sur les réseaux sociaux afin de communiquer vers l'extérieur pour faire savoir ce qui se passe à l'intérieur du club. Pas souvent bien tenues et mises à jour, ces pages doivent être le reflet du club. Ainsi, le volet communication est désormais enseigné lors du stage CFF4 "Projet club Associatif" afin de mieux protéger les clubs face au danger. La fédération dans son programme éducatif fédéral (PEF) consacre deux fiches pour utiliser à bon escient les réseaux sociaux.

LA FAMEUSE LIBERTÉ D'EXPRESSION...

On a vu récemment des dirigeants être suspendus par les instances pour avoir écrit tout haut ce que tout le monde pense tout bas, même dans un forum de seconde zone. Difficile de cerner entre les lignes où s'arrêtent la fameuse liberté d'expression chère au peuple français. Toutes les vérités sont-elles bonnes à dire ? Selon la fédération, il faut *"réfléchir avant de publier des photos et/ou un commentaire. Les informations deviennent publiques et souvent indélébiles. En publiant une information, il est vraiment difficile de savoir qui va les lire ou comment cela va être interprété par les autres."*

Désormais pour limiter les problèmes, les clubs et leurs entraîneurs mettent en place des lieux d'expression fermés où seuls les membres de l'équipe peuvent discuter. Cela permet d'éviter la contagion et d'étaler sur la place publique les problèmes de l'équipe. Ce système doit être suivi d'un barème de sanction pour être efficace en cas de déviance personnelle comme ce fut le cas par exemple de Serge Aurier qui a échappé à la communication officielle de son club. Difficile pour un coach de gérer un commentaire posté sur le Facebook personnel d'un de ces joueurs, qui sera repris plus tard à l'école et qui fera boule de neige jusqu'à dégrader l'ambiance d'une rencontre. Encore une fois l'exemple n'est pas venu d'en haut. Il faut savoir prendre les bons réflexes et mettre des lignes strictes de conduite pour éviter tout débordement. Une éducation que doivent aussi suivre les parents et les dirigeants,

parfois les premiers à dérapier, et qui ne connaissent pas forcément toutes les règles et les codes des réseaux sociaux. Le monde a changé, ses codes de communication avec, et il faut désormais être vigilant autant sur le terrain que hors du terrain. L' "Aurier Gate" est une excellente opportunité pour les éducateurs de sensibiliser leurs joueurs sur ces dérives.

par Puk

PROGRAMME EDUCATIF FEDERAL

Consulter la fiche : Le respect sur les terrains et internet



[Le respect sur le terrain et internet.pdf](#) (1.11 Mo)